

Milk

DECORATION



SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

LA MATIÈRE ET SES ARTISANS

{TENDANCES}
BRODERIE, ROCAILLE,
FRESQUE...

{TALENTS}
CEUX QUI FONT BOUGER
LES LIGNES

{MANUFACTURES}
LES SAVOIR-FAIRE
D'EXCELLENCE



TEXTE
Laurine Abrteu

PHOTOS
Claire Israel

Photo : Claire Israel



VISITE PRIVÉE

L'excellence dans le détail

Paris, 16^e arrondissement. D'un appartement bourgeois et décontextualisé, l'architecte d'intérieur et designer Rodolphe Parente a fait un pied-à-terre lumineux, largement ouvert sur le jardin qu'il surplombe. Il fait la part belle aux savoir-faire, tant dans les pièces de mobilier sur mesure que dans les agencements structurels.



Photo - Claire Israel



“C’est comme une petite maison suspendue au-dessus des jardins du Ranelagh”, explique l’architecte d’intérieur et designer parisien Rodolphe Parente. Lorsqu’il prend possession du projet, l’appartement est neuf, habitable, mais assez éloigné de l’esprit du bâtiment années 1940 qui l’abrite. Avec ses moulures et sa cuisine à l’ancienne, il en émane un caractère bourgeois décalé. Chargé de faire de l’espace un pied-à-terre pour un couple d’artistes, Rodolphe imagine un projet d’une extrême fluidité, tant de façon transversale que verticale, un espace à vivre évident, libre et fonctionnel, aux usages simples, qui fait la part belle à la lumière et au jardin alentour. En témoigne le salon-séjour avec ses forts cadrages sur l’extérieur et ses jeux de miroirs qui apportent des vues hors champ un peu partout dans l’appartement, de telle sorte que l’on peut sentir le jardin presque en permanence autour de soi.

Ici, l’architecte d’intérieur designer a eu à cœur de travailler un projet aussi expressif que graphique dans les matières, en s’amusant à créer des dialogues.

“Dans cette boîte majestueuse, baignée de lumière et très architecturée, j’avais cette volonté de parler des savoir-faire, d’apporter la main de l’artisan, c’est pour cela qu’on y retrouve des bois qui sont brossés, des bronzes qui sont texturés, martelés à la main, des pierres qui ne sont pas rebouchées. C’était important pour moi d’avoir tous ces assemblages, d’exprimer une forme de tension entre les savoir-faire, des matières très expressives et une architecture tendue et évidente.” Plein de subtilités et riche en détails, l’appartement a été largement meublé avec du mobilier dessiné par Rodolphe. “Dans notre esthétique singulière de lignes assez tendues, on souhaitait ramener de la douceur avec du mobilier et des matières enveloppantes, de la souplesse et de la rondeur.” “J’ai une vraie passion aujourd’hui pour les savoir-faire, complètement-il, mais il faut y faire appel de manière cohérente. Et ce qui me plaît dans le savoir-faire, c’est quand il va plus loin, quand il apporte quelque chose à la création, à la créativité. Les personnes avec qui nous avons collaboré ici ont toutes cette volonté de déplacer les lignes.” ◇

—
rodolpheparente.com / @rodolpheparente



Colonne vertébrale de l'appartement, l'escalier dessiné par Rodolphe est pensé comme une sculpture avec ses marches en travertin évoquant des touches de piano, son socle vertical en onyx complété d'un bloc de verre réalisé par Florent Boissonnet, sa rampe en bronze martelé et ses incursions de bronze dans chaque marche, conçues avec la maison Pouenat.

Page de droite, les panneaux muraux sont en travertin gris. Les agencements en bois ont été réalisés avec la manufacture Lamellux. La table basse dessinée par Rodolphe se compose d'une structure en noyer et d'un plateau texturé en lave émaillée. Les fauteuils sont en épicea brossé lasuré habillé de textile Métaphores.



Photo : Claire Isgeat



Photo - Claire Israel



Dans la chambre, les murs sont recouverts d'une paille japonaise avec des encadrements en noyer entièrement mis sous tension, comme un paravent qui viendrait envelopper la pièce. Le pouf en céramique est de Damien Gernay (galerie Gosserez).

Page de gauche, la lampe de chevet, en verre de Murano, strié et sablé, a été dessinée par Rodolphe et réalisée sur mesure avec Veronese, maison de luminaires et de miroirs fondée à Paris en 1931. La tête de lit est en cuir tressé par Lily Alcaraz et Léa Berlier, qui ont fondé leur studio de design textile et atelier de tissage à Paris en 2009. Le cerclage en bronze a été réalisé par la maison Povenat.